



CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

Pour une meilleure formation

Quatre entreprises de construction métallique se sont associées pour créer à Bulle une Ecole du métal. Les apprentis constructeurs métalliques de première suivront là leur formation pratique. Objectif: améliorer l'encadrement des jeunes.

■ Il n'aura fallu que quelques séances et quelques mois pour que quatre entreprises de construction métallique, trois à Bulle et une à Fribourg, mettent sur pied ce projet. Ensemble, elles vont créer une Ecole du métal, destinée aux apprentis de première année. L'appel d'offres pour le responsable de formation vient de paraître.

Dès leur première rencontre, en avril, Constructeurs métalliques associés SA (CMA), Bernard Sottas SA, Progin SA et R. Morand & Fils SA sont tombés d'accord: «Pour assurer la pérennité de nos entreprises, le plus important est la qualité de notre personnel», résume Bernard Sottas. Or, «la formation devient lacunaire», estime Francis Molliet, directeur de CMA, qui a eu l'initiative de proposer la première rencontre entre les différents entrepreneurs. «Le métier devient de plus en plus complexe et il y a de moins en moins de temps consacré aux apprentis.»

Le but, insiste Bernard Sottas, est aussi de former des professionnels «qui ont la capacité de prendre en main des projets». Cette Ecole du métal devrait ainsi voir le jour en février 2006, à Bulle, «si possible pas trop loin de la gare», indique Bernard Sottas. Pour cela, une surface de 250 m² est nécessaire, avec des machines, une salle de théorie, des vestiaires...

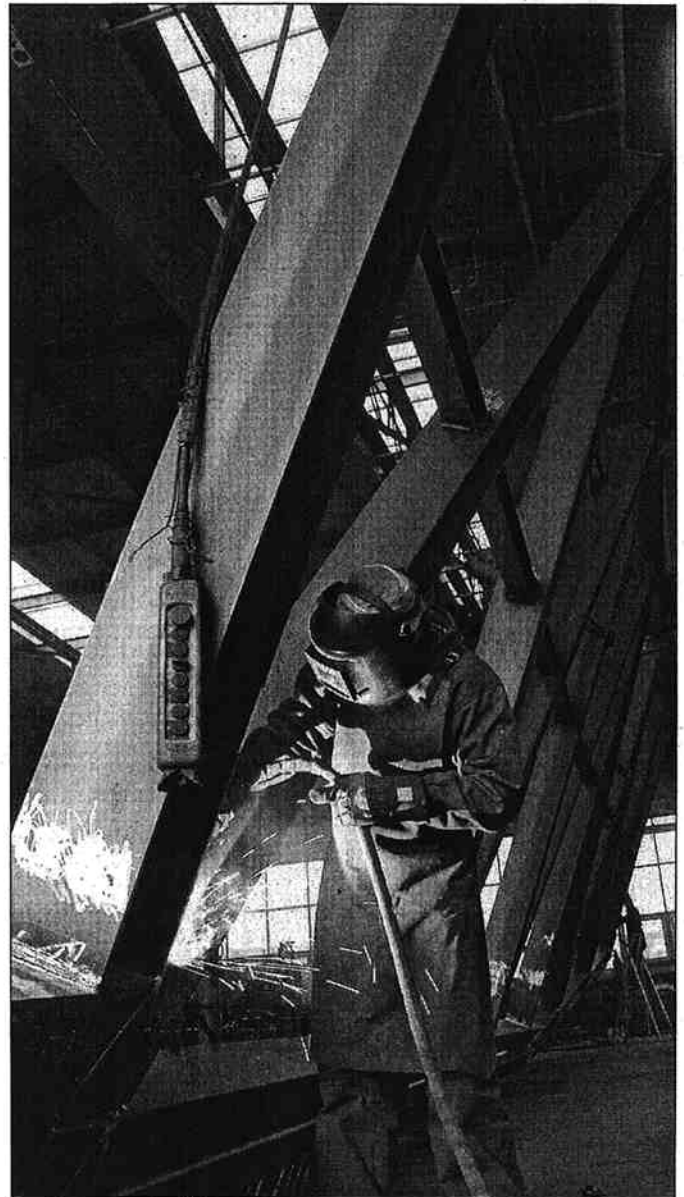
Au lieu de travailler dans les entreprises, les apprentis constructeurs métalliques de première année suivront là leur formation pratique, tout en continuant à fréquenter, comme aujourd'hui, les cours de l'Ecole professionnelle, un jour par semaine. Entre quinze et vingt jeunes par année devraient suivre cette nouvelle formation pratique. «Le but est de mieux les encadrer, de leur faire aimer le côté matière du métier, pour pouvoir ensuite très vite les diriger vers des travaux passionnants», poursuit Bernard Sottas.

Les chefs d'entreprise espèrent aussi de cette manière amortir le choc de l'entrée dans la vie professionnelle. «Pour un jeune qui sort de l'école, il n'est pas facile d'être parachuté dans un atelier», relève Francis Molliet. A l'Ecole du métal, ils se retrouveront entre eux à faire des travaux plus ciblés et intéressants, avec un responsable à plein temps. «Le facteur humain, le suivi du jeune est aussi essentiel», ajoute Bernard Sottas. C'est pour cette raison que ce responsable de la formation devrait avoir «des qualités humaines exceptionnelles». Il ne sera pas seulement chargé de la formation pratique des apprentis de 1^{re} année, mais aussi du suivi des autres, de la deuxième à la quatrième, et de leur préparation aux examens du CFC.

Place garantie

Un budget annuel de quelque 250 000 francs est prévu pour ce projet. «Nous ne demandons aucune aide et nous espérons beaucoup de cette école», affirme Bernard Sottas. A terme, d'autres entreprises de construction métallique pourraient rejoindre les quatre pionniers.

Pour l'heure, les fondateurs de l'Ecole du métal s'engagent à embaucher suffisamment d'apprentis pour assurer le fonctionnement de leur projet. Mieux: dans leur charte, ils assurent aux jeunes une place pour au moins une année après leur apprentissage. **EB**



La construction métallique devient de plus en plus complexe et la formation actuelle ne satisfait pas les chefs d'entreprise